



Elle réplique au sexisme du quotidien


 C'est une conseillère d'ambassade qui ne supporte plus de se faire appeler "mon lapin" par l'ambassadeur. Une diplômée de grande école, en poste à Bercy, à laquelle un sous-directeur chargé des industries de consommation balance : "Les ménagères ne s'en laissent plus conter. Vous savez, bien sûr, de quoi je parle, madame." Et tous ces "mon petit", qui exaspèrent.

Des micro-blessures, remarques condescendantes ou hostiles, vécues au quotidien par des femmes au travail, Brigitte Grésy en a réuni d'autres, dans son *Petit Traité contre le sexisme ordinaire**.

Un quota de 40 % de femmes dans les conseils d'administration

Léger d'apparence, il met des mots sur des riens, mais propose aussi une boîte à outils pour s'affranchir de cette souffrance. Côté cour, l'énarque Brigitte Grésy, inspectrice générale



Brigitte Grésy, inspectrice générale des affaires sociales.

des affaires sociales, a produit cette année des rapports remarquables sur l'image des femmes dans les médias et sur l'égalité professionnelle. Son idée d'imposer par la loi un quota de 40 % de femmes dans les conseils d'administration verra, dit-on, bientôt le jour. Première femme à diriger le cabinet du directeur des

stratégies industrielles à l'Industrie, elle a aussi dirigé celui de Nicole Ameline, alors ministre de l'Égalité professionnelle et de la Parité, sous Raffarin. Elle connaît "ce problème de légitimité, ce sentiment de culpabilité qui vous fait raser les murs quand vous êtes la première à quitter le bureau à 21h. Alors que personne ne voit que vous êtes la seule, le matin à 8h." Côté jardin, cette agrégée de grammaire a enseigné douze ans au lycée. Avant que la peur

de l'ennui ne la pousse à préparer l'ENA, deux enfants en bas âge sur les genoux.

Aujourd'hui, elle rêve de monter une pièce qui reprendrait les témoignages qu'elle recueille sur son site internet, www.sexismeordinaire.com

—PASCALE COLISSON

* *Petit Traité contre le sexisme ordinaire*, Édition Albin Michel, 15 €.